

Etude relative à la formulation du programme d'actions détaillé de développement de la filière lait en zone UEMOA

Annexe 1 : Rapport Bénin

Adamou MAMA SOMBO

Avril 2013



Ce rapport constitue l'annexe 1 du rapport provisoire de l'étude relative à l'élaboration d'un plan de développement détaillé de la filière lait en zone UEMOA. Cette étude a été réalisée par le Centre coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à la demande du Département de la Sécurité Alimentaire, de l'Agriculture, des Mines et de l'Environnement (DSAME) de la Commission de l'UEMOA. Cette version finale est soumise pour commentaires.

Les résultats de ce travail sont basés sur une revue bibliographique ainsi que sur des visites de terrain conduites auprès des autorités publiques et des acteurs de la filière. Les visites ont eu lieu lors d'une mission circulaire qui s'est déroulée entre le 10 novembre et le 10 décembre 2012 dans les 8 pays de l'Union.

La présente annexe 1 du rapport, qui constitue le rapport-pays « Bénin », a été rédigée par Adamou MAMA SOMBO, vétérinaire. L'auteur adresse ses sincères remerciements à toutes les personnes qui l'ont aidé et ont facilité cette mission, en particulier :

- Dr Richard LOKOSSOU, Directeur de l'Élevage du Bénin et collaborateurs,
- Mr VIGAN Olivier, Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche,
- Dr TOURE Fataou, Directeur de la ferme OKPARA
- Mr DIARRA Souleymane de la SNV
- ABDOULAYE Mamoudou, chargé de programme à APIDev-ONG
- Dr Kora Brice LAFIA.

Les idées et opinions exprimées dans le présent rapport sont celles de l'auteur, et n'engagent pas ni le CIRAD ni la Commission de l'UEMOA.

Photo de couverture : Après la traite, campement du nord Bénin (A. Mama Sombo)



Département Environnement et Sociétés
UMR SELMET

Systemes d'élevage méditerranéens et tropicaux

CIRAD, Campus de Baillarguet

34 398 Montpellier Cedex 05, France

Tel : (33) 4 67 59 38 63 - E-mail : dir-selmet@cirad.fr

Table des matières

SIGLE ET ABREVIATIONS	V
INTRODUCTION	1
1. OBJECTIF DE LA MISSION ET METHODOLOGIE	2
2. INTRODUCTION SUR LE BENIN.....	2
3. LE LAIT DANS LE SECTEUR ELEVAGE BENINOIS	3
3.1. <i>Les différents systèmes de production</i>	<i>3</i>
3.2. <i>Espèces animales productrices de lait au Bénin.....</i>	<i>5</i>
3.3. <i>Importance lait dans les habitudes alimentaires</i>	<i>6</i>
3.4. <i>Industrie de transformation du lait.....</i>	<i>6</i>
3.4.1. Transformation artisanale.....	6
3.4.2. Mini laiterie	7
3.4.3. Industrie du yaourt	7
4. STRATEGIE ET POLITIQUE DU SECTEUR LAITIER AU BENIN.....	8
4.1. <i>Place du lait dans la politique de développement agricole</i>	<i>8</i>
4.2. <i>Programmes et Projets intervenant dans le lait</i>	<i>9</i>
4.3. <i>Structure et Organisations professionnelles</i>	<i>10</i>
5. STATISTIQUES NATIONALES SUR LE LAIT	10
5.1. <i>Evolution du cheptel bovin du Bénin.....</i>	<i>10</i>
5.2. <i>Place du lait dans l'économie nationale.....</i>	<i>11</i>
5.2.1. Potentiel de production et exploitation du lait.....	12
5.2.2. Mercuriale Prix du lait, de la production à la consommation	12
5.2.3. Importation du lait et produits laitiers.....	15
5.2.4. Consommation de lait	16
SYNTHESE ET PROPOSITIONS D' ACTIONS.....	17
BIBLIOGRAPHIE	19
ANNEXES	22

Sigle et abréviations

ANOPER Association Nationale des Organisations Professionnelles d'Éleveurs de Ruminants)

APIDev -ONG : Association pour la Promotion des Initiatives de Développement Durable
BAD: Banque Africaine de Développement

CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

DANA : Direction de l'Alimentation et de la Nutrition Appliquée

DE : Direction de l'Élevage

FAD : Fonds Africain de Développement

FAO : Food and Agriculture Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture)

FCFA : Franc de la Communauté Financière Africaine

INSAE : Institut National de la Statistique et d'Analyse Économique

MAEP : Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et de la Pêche Développement

PA3D : Projet d'Appui à la Décentralisation, à la Déconcentration et au Développement de l'économie locale

PAFILAV : Projet d'Appui aux Filières Lait et Viande

PDEBE : Projet de Développement de l'Élevage dans le Borgou Est

PIP : Programme d'Investissement Public

UCOPER : Union Communale des Organisations Professionnelles d'Éleveurs de Ruminants)

UDOPER : Union Départementale des Organisations Professionnelles d'Éleveurs de Ruminants)

UEMOA : Union Économique et Monétaire Ouest Africaine

Introduction

Le contexte socio-économique international actuel est marqué par une hausse des prix des matières premières et une croissance exponentielle de la population mondiale. Ce qui fait de l'alimentation le principal combat du 21ème siècle. L'Afrique, longtemps importatrice de denrées alimentaires, se trouve ainsi face à une obligation d'améliorer ses productions agricoles afin de limiter la perte de devises liée aux importations.

Selon Delgado et *al.*, (1999), la demande de produits d'origine animale en Afrique subsaharienne (ASS) devrait croître d'environ 250 pour cent d'ici l'horizon 2020. Cette augmentation résulterait de la croissance démographique, de l'urbanisation accélérée et de l'accroissement des revenus, donc du pouvoir d'achat des populations. Sur le plan économique, l'élevage joue un rôle très important dans les revenus des ménages.

Le Bénin, à l'instar de la plupart des pays africains au sud du Sahara n'est pas en marge de cette situation. Le domaine rural longtemps traditionnel se doit donc de se moderniser afin de répondre aux nombreux défis qui se présentent à lui.

En ce qui concerne la filière lait, des approches ont été initiées dans les pays de la sous-région ouest africaine avec des résultats mitigés. Pour pallier à la demande sans cesse croissante de lait et produits laitiers dans l'espace de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), une démarche communautaire de gestion de la problématique de développement de la filière lait a été entreprise. Cette initiative concerne les 8 pays de l'espace UEMOA, dans le cadre d'une « Etude relative à la formulation du programme d'actions détaillé de développement de la filière lait en zone UEMOA » sous l'égide du CIRAD.

Le présent rapport d'expertise découle d'une mission d'actualisation des connaissances sur la filière lait au Bénin.

1. Objectif de la mission et méthodologie

L'étude a été menée du 26 au 30 novembre 2012 et a consisté à collecter et analyser les données relatives à la filière lait au Bénin. Ces données concernent principalement :

- Les politiques publiques passées et actuelles dans le domaine laitier,
- L'état actuel de la filière lait,
- Les projets et investissements,
- Les statistiques nationales concernant le lait au Bénin.

Après une recherche documentaire en lien avec la problématique du lait, la méthodologie adoptée a d'abord consisté à faire un inventaire des principaux acteurs intervenant dans la filière lait au Bénin. Des interviews, visites et focus group ont par la suite été organisés afin de collecter des données auprès des acteurs ciblés. À l'information récoltée ont été ajoutés des dires d'experts. La dernière étape a consisté à les compiler et à les analyser. Les résultats sont présentés dans ce rapport.

Une rencontre préliminaire a eu lieu le samedi 1^{er} décembre avec G. Duteurtre et C. Corniaux chargés de coordonner l'étude au niveau sous régional. Ceci afin de faire le point et d'harmoniser les points de vue.

2. Introduction sur le Bénin

Etendu sur 114 763 km², le Bénin est un pays de l'espace communautaire UEMOA. Sa population est estimée à 9 165 416 habitants en 2012 (INSAE, 2012). Administrativement, il est subdivisé en 77 communes regroupées dans 12 préfectures (Annexe2).

Cinq zones agro-pastorales peuvent être distinguées en fonction de leurs potentialités et de leurs contraintes. Le tableau I synthétise des caractéristiques de ces différentes zones agro climatiques.

Les zones à fort potentiel fourrager qui devrait être le bassin laitier du Bénin ne comptent qu'environ 8% du cheptel national (Annexe 3). Ceci pourrait s'expliquer d'une part par la forte présence de glossines, vecteur de la trypanosome et d'autre

part, la forte densité des populations rurales, ce qui réduit considérablement l'espace cultural et le pâturage.

Tableau I : Typologie des zones agro pastorale du Bénin

Caractéristiques	Situation	Précipitation Annuelle (mm)	Type de climat	de Disponible fourrager	Production laitière
Zone 1	Alibori et +Nord-ouest Atacora	750-1000	Soudano sahélien	Bonne	Très forte
Zone 2	Borgou	800-1300	soudanien	Bonne	forte
Zone 3	Sud borgou-Sud Atacora			Bonne	forte
Zone 4		1000-1200	Soudano guinéen	Très bonne	moyenne
Zone 5	Atlantique – Zou sud-Mono-Ouemé			Très bonne	Faible

Source : Direction de l'Elevage, 2012

3. Le lait dans le secteur élevage béninois

Le Bénin dispose d'un important cheptel diversifié et adapté aux conditions climatiques. En 2011, la Direction de l'élevage a estimé le cheptel bovin qui assure l'essentiel de la production laitière et de viande à 2 058 000 de têtes soit une croissance de 2,6% par rapport à 2010 (Annuaire stat DE 2011).

3.1. Les différents systèmes de production

L'élevage du gros bétail, pourvoyeur de lait n'est pas uniformément réparti au Bénin. Cela pourrait se justifier d'une part par la disponibilité en ressources fourragères et d'autre part par la densité de la population humaine.

Au Bénin, cohabitent deux systèmes de production inégalement répartis. Il s'agit des systèmes traditionnel et moderne de production.

Le système traditionnel de production se retrouve principalement dans le nord du pays. Cette zone est caractérisée par un climat soudanien ou soudano-sahélien et sa

faible densité humaine. Plus de 85% du cheptel bovin national en est originaire. Ce type d'élevage est souvent caractérisé par l'absence d'objectif de production de lait et par des ressources alimentaires limitées (Alkoiret, 2011).

Malgré les efforts d'amélioration des productions animales consentis par les projets de développement depuis des décennies (cf *infra*), le système traditionnel persiste et est le plus représenté. La conduite de l'élevage traditionnel de bovins peut varier en fonction des sous zones agro climatiques. Ainsi, rencontre-t-on : les pasteurs exclusifs, pasteurs transhumants et agropasteurs.

Les pasteurs exclusifs ne s'adonnent pas aux activités agricoles et ne se stabilisent pas dans un terroir. Adjou Moumouni (2006) estime leur troupeau bovin entre 100-200 têtes, surtout des zébus. Ils vivent de la vente des produits d'élevage. Ils se retrouveraient en majorité dans le département de l'Alibori. Pendant la saison sèche, ils sont capables de parcourir des centaines de km à la recherche du pâturage.

Les pasteurs transhumants quant à eux possèdent un domicile permanent, et transhument pendant la saison sèche (février-mai) dans un rayon d'environ 50 km autour de ce domicile. Ils vivent principalement des produits de leurs élevages (surtout le petit élevage).

De nos jours, on assiste de plus en plus à la sédentarisation des pasteurs transhumants ce qui fait du groupe d'agro pasteurs le plus important. En effet, les agro pasteurs produisent suffisamment de céréales et tubercules. Ils ne sont pas exclusivement dépendants des produits de leur élevage.

En milieu paysan enfin, se pratique l'élevage de bovins servant à la traction animale. C'est un élevage essentiellement de mâles où la reproduction n'est pas une priorité. Dans la zone sud du Bénin, il n'est pas rare de voir de petits élevages. La cohabitation des systèmes agro-pastoral ou pastoral semi-intensif de quelques bovins (4-5 bovins) qui s'alimentent autour des maisons est fréquente. Ces élevages appartiennent le plus souvent à des pêcheurs qui veulent diversifier leurs sources de revenu.

Le système moderne d'élevage bovin au Bénin existe mais occupe seulement 2 % des éleveurs. Ce type d'élevage, sans transhumance mais avec un suivi sanitaire du troupeau et une complémentation alimentaire, est l'œuvre des grandes fermes d'Etat (Opkara & Kpinou) et de 5 privés installés autour des grands centres urbains. En

plus des races bovines locales, on y retrouve des espèces animales importées ou des croisements faits sur place.

3.2. Espèces animales productrices de lait au Bénin

L'élevage bovin revêt une grande importance pour des peuples qui en font leur principale activité. Traditionnellement au Bénin, ce sont les peulhs qui s'occupent d'élevage. Ils sont pasteurs et possèdent plus de 85% du cheptel national. De l'exploitation de ce cheptel provient le lait de vache qui est le plus utilisé dans les habitudes alimentaires. Plusieurs races coexistent, ce qui justifie les métissages rencontrés sur toute l'étendue du territoire national. A l'origine les races locales étaient soit des Zébus (Goudali, Mbororo, Azawak, peulh nigérien et White Fulani) ou des Taurins (Lagunaires, Somba, N'dama) ou encore des croisés communément appelés des Borgou (SAGBO, 2011). Certaines races telles que le Pabli sont en voie de disparition du fait des croisements non contrôlés. Des nouvelles races sont apparues mais pas encore caractérisées.

Depuis 2003, le nombre de races bovines au Bénin s'est enrichi avec l'importation de races indiennes Gir et Girolando à partir du Brésil. Des croisements entre ces races et les races locales ont suivi. Dès lors, des metis Gir x borgou et Girolando x borgou ont vu le jour dans le Septentrion d'une part et des metis Gir x Lagunaire et Girolando x Lagunaire dans la partie méridionale. Les produits de ces croisements effectués dans les stations de recherches ont commencé par être timidement diffusés en milieu paysan.

Toutefois, il convient de dire que de nombreux facteurs influencent l'inégale répartition géographique de ces différentes races parmi lesquels : les plus importants restent les ressources alimentaires et la présence des mouches tsé-tsé vecteurs de la trypanosomose (Dehoux et Hounsou-Ve, 1993). Ainsi, le septentrion est considéré comme le bassin laitier du Bénin car renfermant près de 90 % du cheptel national (Tidjani et al 2006).

Certains privés se sont lancés dans la production de lait frais. Ils ont commencé l'exploitation des races exotiques depuis les années 2000. Parmi les grands exploitants autour de la périphérie de Cotonou et Parakou, on peut citer la société SOTRACOM SA et Le Monastère de l'Etoile.

3.3. Importance du lait dans les habitudes alimentaires

Sur le marché béninois, il existe une gamme très diversifiée de lait et produits laitiers. Cette diversité va du lait cru produit localement ou importé au lait transformé (lait en poudre, lait caillé, yaourt, fromage, beurre, huile de beurre, etc). La production locale à elle seule n'est pas suffisante. Le lait est consommé sous toutes ses formes. On retrouve du yaourt (nature, fruité et associé au mil communément appelé *dèguè*) du lait cru (entier, demi écrémé, écrémé ou caillé), du beurre, du fromage importé et, localement, un fromage frais moulu appelé « Wagaashi ». Les mini laiteries ne sont pas très développées en zones rurales puisque le lait frais ou caillé est en priorité vendu à des vendeuses de bouillies ou des cafétérias. Il faut noter que dans tous les marchés locaux, surtout dans le bassin laitier du Bénin, une place est réservée pour la vente du lait et/ou du fromage au même titre que la viande.

En milieu d'élevage traditionnel, le lait appartient à la femme et constitue sa principale source de revenu. Les recettes issues de la vente du lait et des produits dérivés sont utilisées pour l'approvisionnement en condiments pour l'alimentation du ménage. Le reste des recettes est utilisé pour les besoins domestiques de la femme et des enfants. Le chef de ménage n'a pas un accès direct à ce revenu. Ces dispositions montrent le rôle que joue le lait dans la sécurité alimentaire des ménages traditionnels mais aussi sur le social.

Si le cheptel est une thésaurisation, un capital, une épargne pour les ménages d'éleveurs, le lait quant à lui peut être considéré comme un porte-monnaie. Il permet à la femme d'avoir accès à de l'argent à tout moment afin de solutionner les problèmes auxquels le chef de ménage ne prête pas attention et qui pourtant sont importants pour l'harmonie de la famille.

3.4. Transformation du lait

3.4.1. Transformation artisanale

Le savoir-faire artisanal béninois a conduit à la mise en place d'un processus de fabrication du fromage local : le *Wagaashi*. Cette spécialité béninoise, essentiellement produite dans la partie septentrionale, est très appréciée des béninois et de ses voisins immédiats. Sa fabrication constitue la principale activité de transformation du lait car elle se fait de manière artisanale dans presque tous les

campements peulhs (Attindehou, 2004). Le « Wagaashi » est le plus souvent fabriqué à partir du lait entier frais de vache (issu de la traite du jour). La production d'1 kg de fromage nécessite environ 5 litres de lait frais qui est d'abord bouilli, puis ensuite caillé par ajout d'une solution d'eau et de latex de Pommier de Sodome (*Calotropis procera*) (*Kororou* en bariba ou *Korora* en peulh). Il est consommé partout dans le pays sous diverses formes (frais, grillé ou frit, le plus souvent découpé en dés) et surtout dans les sauces et/ou bouillons.

La demande de ce produit est très forte surtout dans les villages et son offre n'est pas toujours suffisante. La production est essentiellement destinée au marché des grands centres urbains à pouvoir d'achat plus élevé. Pour compenser le déficit, on assiste à la fabrication des fromages de substitution à partir soit du lait de soja soit du lait en poudre. Le fromage issu de ces différents laits est sensiblement moins cher mais ne présente pas les mêmes caractères organoleptiques.

3.4.2. *Mini laiterie*

Elles sont au nombre de 2, l'une installée à Gogonou dans l'Alibori et l'autre Nikki dans le Borgou. La 1^{ère} est en cessation d'activité et la seconde en démarrage. La mini laiterie de Gogounou a une capacité de transformation de 530 l/jour mais elle n'a jamais transformé plus de 210 l/jour. Quant à la mini laiterie de Nikki, sa capacité de transformation est 350 l/jour, mais depuis son opérationnalisation, elle ne traite que 50 l/jour. Une troisième est en cours d'installation à Kérou dans le département de l'Atacora. Ces unités pasteurisent essentiellement le lait et le conditionnent avant de le vendre sur le marché local.

3.4.3. *Industrie du yaourt*

Depuis quelques années, on assiste à la floraison des unités de production de Yaourt. Selon la DANA (2012), 15 producteurs de yaourt ont été répertoriés dont une dizaine autour de Cotonou et Porto Novo. La plupart de ces structures utilisent du lait en poudre importé. Toutefois, 2 structures se distinguent de ce lot car en plus du lait en poudre, elles utilisent du lait frais afin d'améliorer la qualité organoleptique de leurs produits. Il s'agit du Monastère de l'Etoile et de la Société SOTRACOM SA. La SOTRACOM figure comme le plus grand avec des investissements estimés à près de 3 milliards et des filiales au Togo, au Niger, au Burkina, au Ghana et au Nigéria. Des négociations entre SOTRACOM SA et ANOPER sont en cours en vue de

collecter le lait auprès des producteurs et de le transformer car l'usine de production est jusque-là en deçà de sa capacité journalière de transformation de 25 000 litres. Le Monastère de l'Etoile, quant à lui, produit du yaourt nature ou sucré à partir d'un mélange lait local et lait en poudre importé. La production est localement consommée (autour de la ville de Parakou) contrairement à SOTRACOM dont les produits sont disponibles partout au Bénin.

4. Stratégie et politique du secteur laitier au Bénin

4.1. Place du lait dans la politique de développement agricole

La mise en œuvre de la politique de promotion et de valorisation des produits de l'élevage s'appuie sur les programmes de développement de l'élevage. Il s'inscrit dans le cadre de l'opérationnalisation des grandes options et choix stratégiques de politiques de développement agricole définis par les documents fondamentaux de politique de développement agricole du Bénin que sont : le Schéma Directeur du Secteur de Développement Agricole et Rural, le Plan Stratégique Opérationnel et le Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole (PSRSA).

Les options stratégiques retenues reposent sur (i) la professionnalisation des exploitations agricoles de type familial et (ii) la promotion de l'entrepreneuriat agricole, y compris les grandes exploitations.

Pour y parvenir, huit axes sont définis ainsi qu'il suit :

- Renforcement de la disponibilité et de l'accessibilité aux semences de qualité,
- Renforcement de l'accessibilité aux intrants,
- Mécanisation des activités agricoles adaptée et accessible,
- Mise en place de financements adaptés et accessibles,
- Amélioration de l'accès aux connaissances professionnelles et aux innovations technologiques,
- Développement et opérationnalisation des aménagements agricoles,
- Sécurisation et gestion de l'accès aux fonciers,
- Facilitation de l'accès aux marchés.

Pour ce faire, les actions suivantes sont envisagées :

- Mettre en place un centre d'insémination artificielle pour l'obtention d'animaux performants par les producteurs ;
- Renforcer les fermes d'élevage pour la sélection des géniteurs et les croisements d'animaux ;
- Assurer un relais au travers des fermes privées d'élevage pour la démultiplication des activités de production de semences animales et géniteurs de qualité ;
- Faire les aménagements conséquents et assurer l'assainissement des fermes d'élevage ;
- Renforcer les capacités des producteurs et de leurs organisations pour la mise en œuvre de mesures d'adaptation aux changements climatiques ;
- Renforcer la surveillance sanitaire et épidémiologique au niveau national et améliorer le dispositif de contrôle en développant les capacités d'analyse du laboratoire vétérinaire national ;
- Poursuivre des actions pilotes en matière d'introduction, de multiplication et de diffusion de géniteurs bovins, ovins, caprins et porcins améliorés ;
- Identifier et mettre en œuvre des mesures fiscales incitatives au profit des éleveurs et agro-éleveurs.

4.2. Programmes et Projets intervenant dans le lait

Plusieurs programmes et projets ont été mis en œuvre ces dernières années pour promouvoir le sous-secteur et contribuer à la valorisation des produits d'élevage en général. De manière spécifique, seulement deux se sont directement intéressés au lait. Ainsi, la DE a conduit dans l'Alibori, avec l'appui de la FAO, la phase pilote du TCP BEN 3003 (A) « Appui à l'amélioration de la collecte, de la transformation et de la commercialisation du lait, du wagachi et autres produits laitiers ».

Signalons également la construction de la mini laiterie de Nikki avec le reliquat du PDEBE, l'appui de PA3D et des acteurs représentés par la Mairie et l'UCOPER de Nikki. Les résultats de cette mini laiterie sont mitigés.

Le plus gros financement (BAD et Gouvernement béninois) est le projet d'appui aux filières lait et viande. Le financement est d'environ 21 milliards de francs CFA et devrait permettre la relance des activités du secteur.

D'après la DE, « la dotation en ressources allouées au programme de développement de l'Élevage au titre de 2010 s'élève à 5.366,456 millions FCFA, ce qui correspond au budget d'investissement du PAFILAV financé par le FAD et du PNSV tous en phase de démarrage de leurs activités. La contribution du budget national pour ces deux projets représente 19,4% de l'enveloppe globale prévue alors que les partenaires techniques et financiers apportent une contribution de plus de 80 % des investissements. Les dépenses réelles sont évaluées à 1479,805 millions FCFA soit 27,58 %. Ce faible taux de consommation du budget s'explique par la lenteur qu'occasionnent les procédures des demandes de remboursement des fonds de la Banque et les demandes d'avis de non objection avant le démarrage de toute activité. Par ailleurs, la récession économique et financière particulière à laquelle le pays a fait face n'a pas permis d'exécuter les PIP. Le PNVS est également au démarrage de ses activités et n'a pu encore mobiliser aucune ressource extérieure ».

Un tableau synthétique des différents projets d'élevage est présenté en annexe 4.

4.3. Structures et Organisations professionnelles

Les acteurs de l'Élevage sont dans une dynamique organisationnelle pour offrir des services adaptés et de qualité à leurs membres. L'ANOPER (Association Nationale des Organisations Professionnelles des Éleveurs de Ruminants et ses démembrements dans les départements (UDOPER)) est une organisation majeure au Bénin. Son siège est à Gogounou. Au niveau communal, les UCOPER sont progressivement mises en place.

D'autres éleveurs se sont regroupés au sein de l'ASPEB et ou de SEHU BABA Action pour la sauvegarde et la promotion de l'élevage au Bénin. Ces derniers sont nés au Niger et leurs dirigeants œuvrent pour asseoir cette organisation dans les communes limitrophes au Niger.

5. Statistiques nationales sur le lait

5.1. Evolution du cheptel bovin du Bénin

Le cheptel bovin, principal pourvoyeur de lait frais consommé au Bénin connaît un taux de croit moyen annuel de 2,7% selon les différents rapports de la Direction de l'Élevage. Cet accroissement est enregistré malgré les conditions traditionnelles d'élevage pratiquées et les maladies animales. La grande partie du cheptel se concentre dans le nord où est enregistrée une abondance en fourrage uniquement pendant la saison des pluies (mi mai à mi octobre). Ce fait est à l'origine des

transhumances pendant la saison difficile (sèche). Les effectifs des bovins est progressivement passé de 1 635 056 têtes en 2002 à 2 058 000 en 2011 comme l'indique la figure 1. Ces données sont issues des rapports annuels de la DE sur la même période (2002-2010). Ce cheptel renferme 37% de vaches dont 65% sont en lactation.

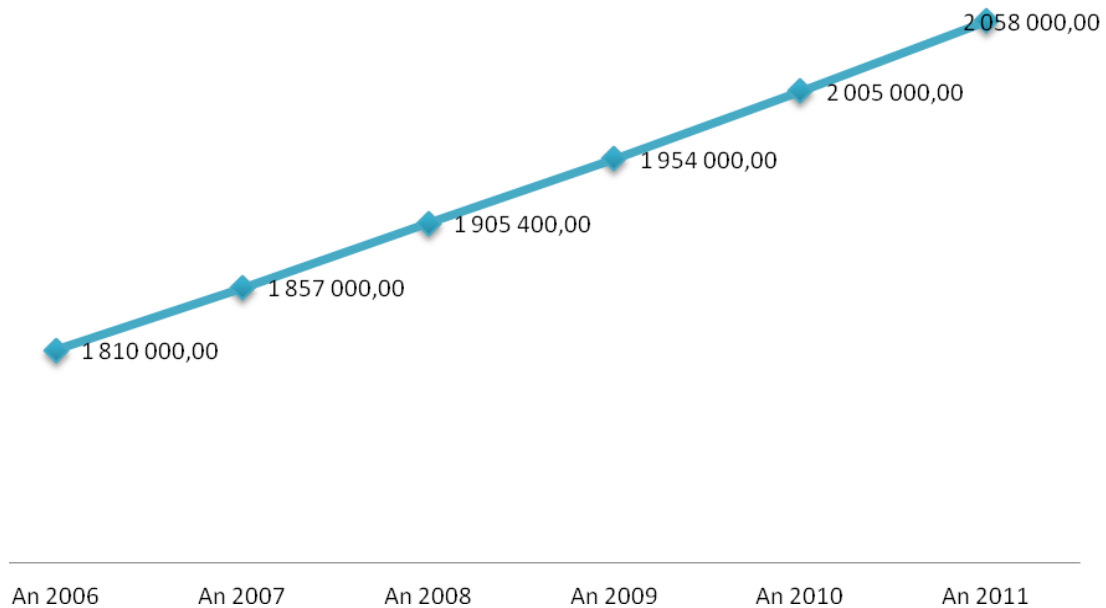


Figure 1 : Estimation de l'évolution du cheptel bovin au Bénin (Source : Rapports DE (2002-2011))

Il faut noter que le dernier recensement du bétail date de 1999 dans le Borgou. Depuis l'éradication de la peste bovine, il n'y a pas eu de catastrophe ayant décimé le cheptel. Les estimations ont été faites par la DE à partir des caractéristiques zootechniques des races locales.

5.2. Place du lait dans l'économie nationale

Au Bénin, le lait est un produit dérivé de l'exploitation du cheptel bovin, prioritairement dévolu à la viande. Son importance dans les statistiques de l'élevage était considérée comme mineure et sa prise en compte est très récente. Elle remonte à seulement 5 ans.

5.2.1. Potentiel de production et exploitation du lait

Les races locales de bovins au Bénin ne sont pas connues pour leur production laitière. Si les races locales béninoises sont trypanotolérantes, il n'en demeure pas moins que leur production journalière traite est faible. Elle est estimée entre 0,5 et 2,5 litres par jour (Adjou Moumouni, 2006) pour une production annuelle estimée à 200 litres traits par vache selon la Direction de l'élevage. Les paramètres zootechniques moyens des races locales consignés dans le tableau II ont permis d'estimer la production nationale de lait au Bénin. A cela s'ajoute la production journalière des races améliorées en station (metis Gir et Girolando) qui a été estimée par Toukourou & Senou (2012) entre 4 - 7 l/j ce qui est largement en deçà de la production attendue de 12 l / j mais mieux que celle des races locales.

Tableau II : Paramètres zootechniques des races locales au Bénin

Paramètres	Valeurs
Taux de femelle	0,37
Femelle en lactation	0,65
Production L/an/vache	200
Densité du lait	1,03

Cette production, estimée à 81 005 tonnes (78 646 193 l) en 2002, a franchi les 100 000 (98 989 800 l) tonnes en 2012, mais reste encore inférieure aux estimations (178 582 tonnes) faite par Abiola et *al.* (2007) dans le programme de développement de productions animales en 2007.

5.2.2. Mercuriale Prix du lait, de la production à la consommation

Le lait : Le prix à la ferme du lait cru a significativement évolué avec le temps. En effet, en 10 ans, il a connu une augmentation de 33% passant de 150 à 200 FCFA/l. Quand il subit une pasteurisation au niveau des mini laiteries, le prix du litre de lait est bonifié et varie entre 300 et 400 FCFA / l. Une enquête réalisée dans les grandes surfaces de distribution montre que sur le marché du lait, le prix du lait entier (importé) varie entre 995 et 1500 FCFA/l. Quant aux laits en poudre, une gamme très variée s'offre entre 3000 et 15 165 FCFA le Kg soit entre 395 et 2000FCFA par litre Eq. Lait.

Les yaourts : l'émergence de l'industrie laitière a entraîné la floraison des entreprises de transformation de lait en yaourts. Les plus gros transformateurs se trouvent dans le Sud du pays et utilisent pour la plupart du lait en poudre importé. Seuls deux industries semblent utiliser à la fois du lait en poudre et lait naturel de vache (cf *supra*). Il existe une diversité de yaourts sur le marché et les prix varient en fonction de la composition d'une part et de la marque d'autre part. Le pot de 125 ml de yaourt se vend entre 250 et 350 FCFA soit entre 2000 et 2800 le litre.

Les autres produits laitiers : cette gamme concerne les beurres et les fromages. Deux types de transformation se distinguent à savoir : la transformation traditionnelle et les produits importés.

Le beurre importé coûte entre 2750 et 5700 FCFA le Kg de beurre local. Fabriqué de manière artisanale, il est surtout destiné à l'auto consommation.

A l'instar des autres produits, il y a un éventail de choix de fromages sur le marché béninois. Les fromages d'importation présents sur le marché lors de l'enquête coûtent entre 5 250 et 26 400 FCFA le Kg. Le fromage local (wagaashi), très apprécié de la population béninoise, est vendu à 2000 FCFA le kg chez le producteur et son prix au consommateur varie en fonction de la distance qui sépare ce dernier au lieu de production. Ainsi, peut il se vendre entre 4000 et 5000 FCFA le Kg dans le sud du Bénin. Il faut par ailleurs noter que le prix indiqué est aussi fonction de la saison de l'année. Le prix augmente en saison sèche.

Tableau III : Récapitulatif des prix des produits laitiers

Produit	Origine	Prix (FCFA)
Lait liquide (L)	Local	300-400
Lait liquide (L)	Importé	995-1500
Lait en poudre (Eq.L)	Importé	395-2000
Yaourt (Eq.L)	Local	2000-2800

Encadré : Le Wagaashi, entre tradition et modernité



Le « wagaashi » est un fromage frais moulé confectionné par les agropasteurs Peulhs du Nord Bénin. On estime que plus des 2/3 de la production locale de lait sont utilisés pour la fabrication de ce fromage. L'autre tière est soit auto-consommé, soit vendu sous forme de lait cru ou de lait caillé (Attindehou, 2004) . C'est le principale produit laitier local consommé au Bénin, mais aussi dans le Nord Togo et l'Ouest Nigeria. Le Wagaashi a une couleur blanche ou rouge, de diamètre moyen entre 10-15 cm et d'épaisseur moyenne entre 1 et 2 cm (Dossou et al. 2006). Des études scientifiques et des démarches sont en cours en vue d'élaborer un label de qualité et de « standardiser » son mode de production afin d'améliorer sa durée de conservation sans altérer son goût. En effet, le fromage « wagaashi » est apprécié à l'état frais ou cuit, et peut être conservé plusieurs semaines lorsqu'il est frit à l'huile. Son prix moyen au kg est de 3000 FCFA. Une organisation italienne (Corfilac) installée à Kerou tente actuellement de proposer des techniques d'emballage sous vide afin de le conserver plus longtemps.

5.2.3. Importation du lait et produits laitiers

« Malgré l'augmentation du cheptel bovin et de la production laitière, l'offre nationale de lait et autres produits laitiers est largement inférieure à la demande nationale. »

CHOPRA S., 2003

Le volume des importations de lait et produits laitiers bien que croissant était inférieur à la production de 2002 à 2007.

Les statistiques d'importations du lait sont très différentes d'une source à l'autre. Nous avons retenu et présenté dans la figure ci-dessous, celles fournies par la DE. Toutefois il convient de noter que certaines importations échappent à cette source. Ceci s'expliquerait par le fait qu'elle est censée contrôler l'importation des denrées d'origine animale mais ne dispose pas des ressources nécessaires pour le faire. Les importations sont donc passées de 32 à 72 millions l Eq.L de 2002 à 2007. Les importations étaient encore inférieures à la production locale comme l'indique la figure 2. La tendance s'est inversée à partir de 2008 où les importations ont atteints l'équivalent des 119 548 000 L Eq.lait contre 91 millions de lait produits sur le territoire national.

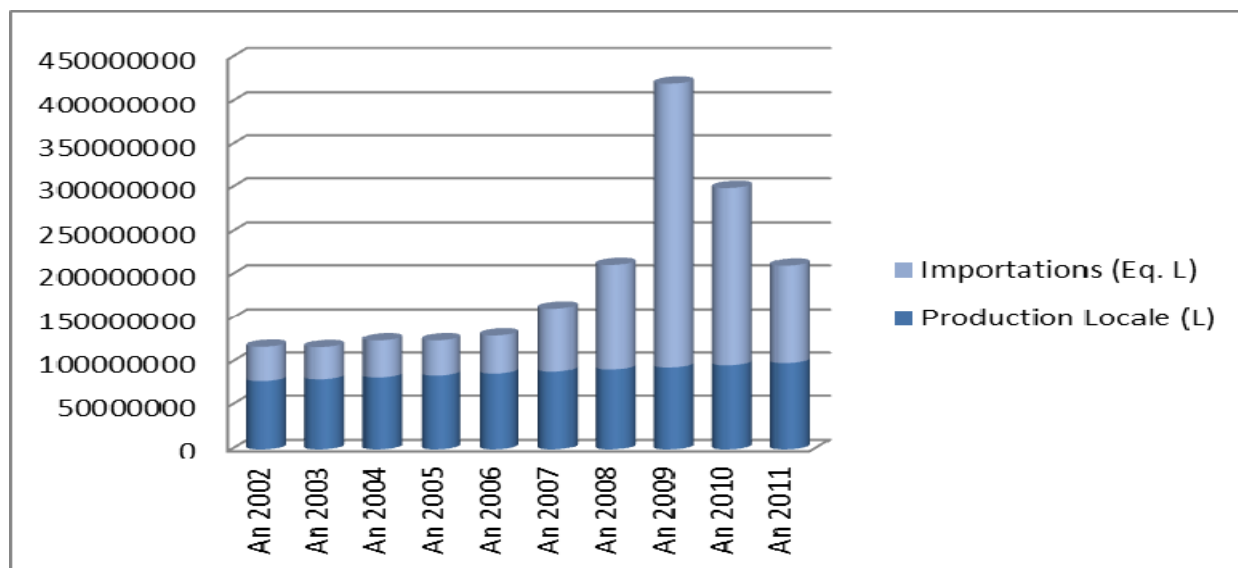


Figure 2 : Evolution du disponible laitier au Bénin de 2002 à 2011 (Source : Rapports DE (2002-2011))

D'autres sources comme la FAO, la DANA, l'INSAE disposent de chiffres très différents de ceux de la Direction de l'Elevage. Selon l'INSAE (2012), l'importation des produits laitiers est passé de plus 4 milliards de francs CFA à près de 12 milliards en 2011 avec des pics en 2002 et 2008 comme l'indique la figure 3

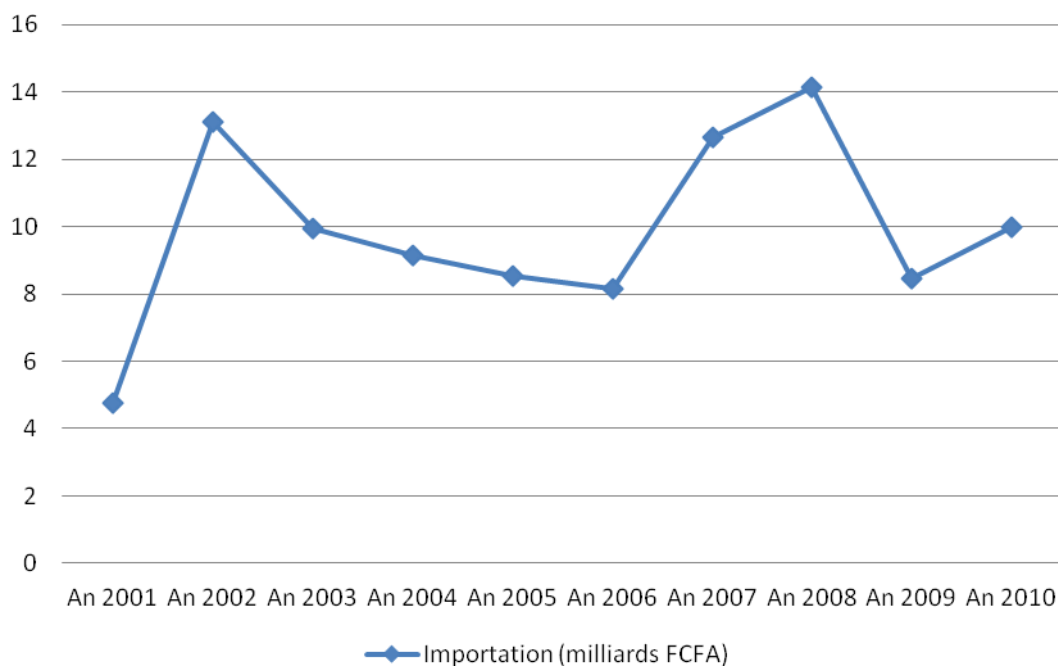


Figure 3 : Importation de lait en FCFA de 2001 à 2010 (Source : INSAE, 2012)

5.2.4. Consommation de lait

La consommation de lait est estimée à environ 11 kg par personne par an selon la DE. Cette consommation est très faible (cf 90 kg/an/capita recommandés par la FAO) et inférieure à la moyenne en Afrique sub sahalienne.

Synthèse et propositions d'actions

La production laitière a longtemps été marginalisée au Bénin malgré les efforts du pouvoir politique. En effet, les éleveurs bovins, détenteurs de la quasi-totalité du cheptel n'ont pas d'objectif de production et font de la viande leur priorité. Le lait est toujours considéré comme la propriété des femmes et est d'abord auto consommé dans les ménages. La production locale est de plus en plus insuffisante pour satisfaire la demande nationale.

Si cette production locale suit l'évolution du cheptel, depuis 2008 une forte importation a été notée avec le manque à gagner que cela engendre. Le pic de plus de 326 millions de litres Eq. Lait a été enregistré en 2009 et depuis lors près de 15 transformateurs ont été répertoriés par la DANA. Différents types de produits laitiers sont alors mis sur le marché béninois. En plus des transformateurs formels, plusieurs transformateurs produisent du yaourt, du lait fermenté dans l'informel.

La spécificité béninoise en matière de transformation reste le Wagaashi, ce fromage produit de manière artisanale est fortement apprécié de la population. Toutefois des efforts devraient être consentis en ce qui concerne son standard de production d'une part et sa durée de conservation. Il faut noter ici qu'un guide de bonne pratique de production et de transformation du lait frais en fromage peulh au Bénin a déjà été élaboré, mais non vulgarisé auprès des différents acteurs.

L'importation du lait et autres produits laitiers ont été chiffrés à plus de 8 milliards de FCFA en 2010. Ce manque à gagner pourrait être réduit si la production et la collecte étaient améliorées.

L'amélioration de la production laitière au Bénin doit passer par un certain nombre de réformes. Il s'agira à terme de relever les défis suivants :

- ✓ Couvrir progressivement, à court et moyen termes, les besoins alimentaires et prioritaires de la population en protéines animales et viser à long terme les marchés extérieurs (celui du Nigéria en priorité).
- ✓ Offrir un environnement économique favorable au développement de la filière lait. Il s'agit de sécuriser les productions locales par la mise en place des instruments de régulation tarifaire et de marché pour un meilleur contrôle des importations et rendre compétitives des filières animales ;
- ✓ Renforcer les capacités de contrôle et d'analyse des intrants et produits animaux par des institutions compétentes de l'Etat ;
- ✓ Faciliter une meilleure organisation des acteurs professionnels des filières animales et une mise en place de l'interprofession par sous-filière organisée.

- ✓ Renforcer le partenariat public/privé à travers des délégations et/ou des contractualisations pour des résultats durables et plus d'efficacité et d'efficience.
- ✓ Sécuriser l'espace pastoral par la matérialisation des couloirs et des aires de pâturage ; tout ceci doit s'accompagner de l'installation des points d'eau et la promotion d'activités génératrices de revenus pour les femmes. Plusieurs structures dont APIDev-ONG en partenariat avec la SNV, la Coopération Suisse, l'UICN et Groupe Développement sont très engagées dans ce processus. Ainsi plus de 300 km de couloirs ont été balisés dans le département de l'Alibori. De plus les femmes productrices de fromage sont accompagnées pour améliorer la qualité de leurs produits et assurer ainsi de meilleurs revenus.
- ✓ Renforcer les cadres de concertations tant au niveau national, départemental que local entre les différents acteurs pour une meilleure gestion des ressources naturelles. La dynamisation des comités de gestion des conflits et de transhumance participe à assurer une certaine sérénité aux différents acteurs pour une meilleure productivité de leurs exploitations.
- ✓ Appuyer les organisations socioprofessionnelles pour qu'elles rendent des services de qualité et adaptés à leurs membres.

Bibliographie

ABIOLA F. A. et al., 2007 Programme de développement de l'élevage pour les cinq prochaines années (2007-2012). Rapport de Consultation, 243p

ADJOU MOUMOUNI P. F., 2006 : Evaluation zootechniques des performances des bovins de race Borgou en sélection a la ferme d 'elevage de l'Okpara-BENIN- These Doct. Vet.,Eismv,Dakar,Senegal. N° 20

ALKOIRET T.I., RADJI M. et BABATOUNDE S. : Typologie des élevages bovins installés dans la commune de Ouaké au nord-ouest du Bénin, Livestock Research for Rural Développement 23 (3) 2011

ATTINDEHOU S., 2004. Fabrication du fromage traditionnel (wagaashi) au Bénin.Participation à la stratégie de réduction de la pauvreté. Thèse : Méd. Vét. : Dakar ; 9.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2003 : Rapport annuel d'activité 2002.-Cotonou : Direction de l'élevage

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2004 : Rapport annuel d'activité 2003.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2005 : Rapport annuel d'activité 2004.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2006 : Rapport annuel d'activité 2005.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2007 : Rapport annuel d'activité 2006.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2008 : Rapport annuel d'activité 2007.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2009 : Rapport annuel d'activité 2008.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2010 : Rapport annuel d'activité 2009.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2010 : PSRSA-Cotonou

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2011 : Rapport annuel d'activité 2010.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2008 : Annuaire statistique agricole 2004-2007

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2010 : Annuaire Statistique Agricole 2008-2009

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2010 : Annuaire Statistique Elevage 2009.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2011 : Annuaire Statistique Elevage 2010.-Cotonou : Direction de l'élevage.

BENIN. Ministère de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, 2012 Annuaire Statistique Elevage 2011.-Cotonou : Direction de l'élevage.

DEHOUX J P et HOUNSOU VEG 1993 Productivité de la race bovine Borgou selon les systèmes d'élevage traditionnels au nord-est du Bénin. Revue mondiale de zootechnie, 74/ 75 : 36-48.

CHOPRA S. et *al*, 2003 : Etude pour l'identification des filières Agroindustrielles prioritaires dans les pays membres de l'UEMOA, Rapport de consultation, 105p

DELGADO C., ROSEGRANT M., STEINFELD H., EHUI S. et COURBOIS C., 1999, L'élevage d'ici 2020. La prochaine révolution alimentaire. Washington, DC, USA,, 82p

DOSSOU J, HOUNZANGBE – ADOU S, SOULE H , 2006 : Production et transformation du lait frais en fromage peulh au Bénin -Guide de bonnes pratiques, GRET, 33p

FAO, 2009 : La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, Rome, 202p

LAGNIKA C ; 2006 : Création de mini laiterie par des privés : étude de modèles initiés au Niger, au Sénégal et au Bénin pour réduire la pauvreté et le chômage chez les diplômés sans emploi, Thèse : Méd. Vét. : Dakar ; 15.

SAGBO N. S. M., 2011 : Système agro pastoraux des valeurs ajoutées du fromage peulh dans les départements de l'Atacora et de la Donga au Nord Bénin

TIDJANI A D, DJEGGA D, LOTHORE A and DELMAS P 2006 Les marchés de bétail autogérés : un exemple Béninois. Dynamiques Paysannes, 10, 8 p.

TOUKOUROU Y et SENOU M :2010 : Performances zootechniques de la vache Girolando à la ferme de Kpinnou au Bénin, Annales des Sciences Agronomiques, Vol, 14 Num 2, pp 207-220.

Sites internet consultés

<https://countrybriefs.fao.org/>

<http://www.oie.int>

<http://countrystat.org/home.aspx?c=BEN&tr=7>

<http://www.sotracom-agroaliment.com>

<http://www.insae-bj.org>

Annexes

Annexe 1 : Guide d'entretien

I. Structure : MAEP

- Direction Programmation et Prospective
- Direction de l'élevage
- Programme Lait
- PAFILAV
- Ferme Okpara & Kpinou

Types de données à collecter :

1. *Evolution de la politique laitière du Bénin ces 10 dernières années*
2. *Limites et difficultés des politiques laitières*
3. *Potentialités laitières (races exploitées,*
4. *Perspectives développement sous filière lait*
5. *Statistiques production de lait*
6. *Typologie des systèmes de production*
7. *Les grands enjeux du lait*
 - Oganisation des acteurs*
 - Engagement de l'état par rapport à la sous filières*

II. Structure : Ministère du commerce & des finances

Direction PP

Direction en charge des statistiques

1. *Statistiques d'importation et exportation des produits laitiers et origine (poudre, liquide*
2. *Politique commerciale lait*
3. *Apport du lait dans le PIB et le PIB Agricole*

Associations & ONG

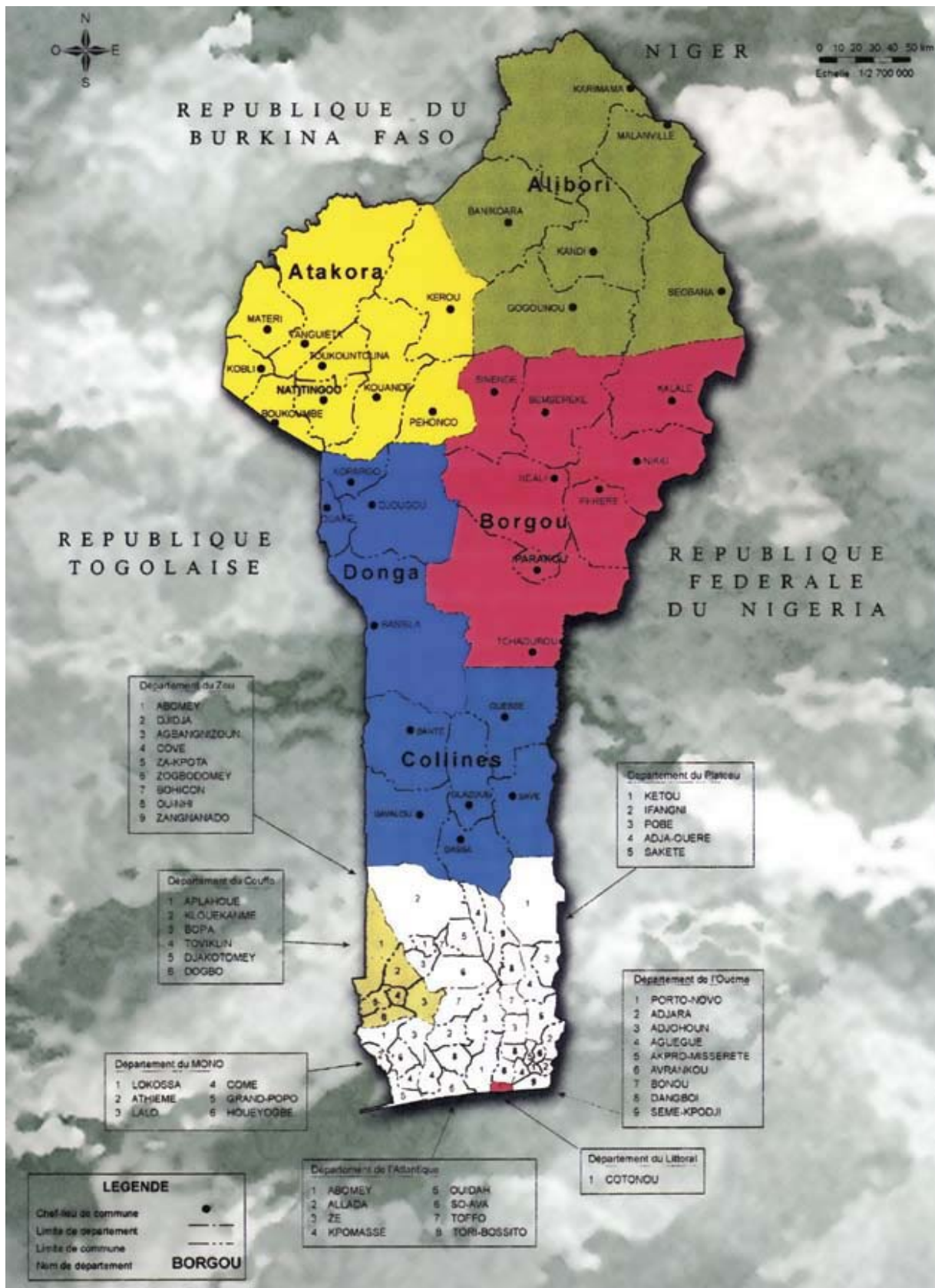
ANOPER dont UDOPER Gogounou & UDOPER Nikki

Les Mini Laiteries

Monatère de l'Etoile

Différentes Yaouterie

Annexe 2 : Carte administrative du Bénin



Annexe 3 : Répartition régionale du cheptel

Régions	Départements	Bovins		Ovins		Caprins	
		2010	2011	2010	2011	2010	2011
Atacora-Donga	Donga	86 890	89 180	51 800	52 860	59 100	60 280
Atacora-Donga	Atacora	348 300	357 520	139 800	142 480	212 800	217 200
Atacora-Donga		435 190	446 700	191 600	195 340	271 900	277 480
Atlantique-Littoral	Atlantique	52 050	53 420	62 520	63 660	168 100	171 600
Atlantique-Littoral	Littoral	2 340	2 400	1 400	1 430	15 800	16 100
Atlantique-Littoral		54 390	55 820	63 920	65 090	183 900	187 700
Borgou-Alibori	Borgou	601 450	617 330	171 980	175 540	147 700	150 700
Borgou-Alibori	Alibori	675 100	692 210	197 900	202 270	191 700	195 700
Borgou-Alibori		1 276 550	1 309 540	369 880	377 810	339 400	346 400
Mono-Couffo	Couffo	6 520	6 680	40 000	40 880	203 700	208 000
Mono-Couffo	Mono	13 250	13 610	30 100	30 850	99 400	101 600
Mono-Couffo		19 770	20 290	70 100	71 730	303 100	309 600
Ouémé-Plateau	Ouémé	43 320	44 420	24 750	25 280	118 100	121 120
Ouémé-Plateau	Plateau	32 250	33 040	39 550	40 380	92 300	94 500
Ouémé-Plateau		75 570	77 460	64 300	65 660	210 400	215 620
Zou-Collines	Collines	117 750	121 760	30 300	31 070	133 900	137 500
Zou-Collines	Zou	25 780	26 430	17 900	18 300	162 400	165 700
Zou-Collines		143 530	148 190	48 200	49 370	296 300	303 200
TOTAL 2011			2 058 000		825 000		1 640 000
TOTAL 2010		2 005 000		808 000		1 605 000	

Source: Estimations de la Direction de l'Elevage sur la base des données des CeRPA

Etude UEMOA-CIRAD Filière lait

Fiche pays - BENIN

Date : Novembre/décembre 2012.....

Tableau 1 : Personnes à rencontrer

Organisation	Services	Cocher
Ministère de l'élevage	Cabinet du Ministre, Ministre, ou Conseillers Direction de l'élevage, Programmes lait Direction/personne en charge des stats sur l'élevage	
Ministère du commerce	Direction/personne en charge des politiques commerc. Direction/personne en charge des stats commerciales	
Organisation professionnelles	Organisation de producteurs Organisation de transformateurs / Interprofession	
Transformateurs laitiers	Mini-laiterie(s) Industrie(s) Commerçant(s) de poudre	
ONGs/ Projets / Bailleurs	Principaux projets d'appui au secteur laitier	

Tableau 2 : Prix au détail lait liquide et yaourts

Produits	Marque	Lait local (Oui / Non)	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Prix (Fcfa/kgEL)*
Lait UHT ½ écrémé	Elle& Vivre	Non	Carton 1L	1000	1000	
Lait UHT entier	Bridel	Non	Carton 1 L	1000	1000	
Lait en poudre réengr.						
Lait en poudre entier						
Lait en poudre demi-écr.						
Lait fermenté non sucré	Comtesse	Oui	Pot 125 ml	350	2800	
Lait fermenté sucré	Fana	Non	Pot 125 ml	225	1800	
Lait fermenté sucré	Fan Milk	Non	Pot 125 ml	300	2400	
Lait fermenté non sucré	Fermier	Oui	Bidon 1 L	1750	1750	
Lait cru en vrac éleveurs						

*Coefficients de conversion EL (équival. lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Franc Prix (Cadjehoun)

Tableau 3 : Prix au détail matières grasses et fromage

<i>Produit</i>	<i>Marque</i>	<i>Produit local (Oui / non)</i>	<i>Conditiont</i>	<i>Prix (Fcfa)</i>	<i>Prix (Fcfa/kg)</i>
Margarine à tartiner					
Margarine à tartiner					
Beurre	Ambassador	Non	Papier (200g)	600	3000
Huile de beurre					
Fromage	Bridel	Non	Plastic (450g)	1750	
Fromage					

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Franc Prix (Cadjehoun)

Tableau 4 : Prix au producteur du lait de collecte

<i>Lieu</i>	<i>Laiterie</i>	<i>Prix d'achat à la ferme (en Fcfa/kg)</i>	<i>Prix d'achat au quai (en Fcfa/kg)</i>	<i>Remarques</i>

Etude UEMOA-CIRAD Filière lait

Fiche pays -

Date :

Tableau 1 : Personnes à rencontrer

Organisation	Services	Cocher
Ministère de l'élevage	Cabinet du Ministre, Ministre, ou Conseillers Direction de l'élevage, Programmes lait Direction/personne en charge des stats sur l'élevage	
Ministère du commerce	Direction/personne en charge des politiques commerc. Direction/personne en charge des stats commerciales	
Organisation professionnelles	Organisation de producteurs Organisation de transformateurs / Interprofession	
Transformateurs laitiers	Mini-laiterie(s) Industrie(s) Commerçant(s) de poudre	
ONGs/ Projets / Bailleurs	Principaux projets d'appui au secteur laitier	

Tableau 2 : Prix au détail lait liquide et yaourts

Produits	Marque	Lait local (Oui / Non)	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Prix (Fcfa/kg EL)*
Lait UHT ½ écrémé	Président	Non	Carton (1L)	995	995	
Lait UHT entier	Bidel	Non	Carton (1 L)	1050	1050	
Lait en poudre réengr.						
Lait en poudre entier	Nido	Non	Boîte(400g)	2900		
Lait en poudre demi-écr.						
Lait fermenté non sucré	Comtesse	Oui	Pot plastic(125ml)	350	2800	
Lait fermenté sucré	Foula	Oui	Bidon (1L)	1800	1800	
Lait fermenté sucré						
Lait fermenté non sucré						
Lait cru en vrac éleveurs						

*Coefficients de conversion EL (équival. lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Tornade

Tableau 3 : Prix au détail matières grasses et fromage

Produit	Marque	Produit local (Oui / non)	Conditiont	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)
Margarine à tartiner	St Hubert OMEGA	Non	Plastic (250g)	3500	14000
Margarine à tartiner	Primevère	Non	Plastic (250g)	3800	15200
Beurre	Président	Non	Papier (200g)	1100	5500
Huile de beurre					
Fromage	Apericube	Non	Papier	4500	
Fromage	La vache qui rit	Non	Carton	800	

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Tornade

Tableau 4 : Prix au producteur du lait de collecte

Lieu	Laiterie	Prix d'achat à la ferme (en Fcfa/kg)	Prix d'achat au quai (en Fcfa/kg)	Remarques

Etude UEMOA-CIRAD Filière lait

Fiche pays -

Date :

Tableau 1 : Personnes à rencontrer

Organisation	Services	Cocher
Ministère de l'élevage	Cabinet du Ministre, Ministre, ou Conseillers Direction de l'élevage, Programmes lait Direction/personne en charge des stats sur l'élevage	
Ministère du commerce	Direction/personne en charge des politiques commerc. Direction/personne en charge des stats commerciales	
Organisation professionnelles	Organisation de producteurs Organisation de transformateurs / Interprofession	
Transformateurs laitiers	Mini-laiterie(s) Industrie(s) Commerçant(s) de poudre	
ONGs/ Projets / Bailleurs	Principaux projets d'appui au secteur laitier	

Tableau 2 : Prix au détail lait liquide et yaourts

Produits	Marque	Lait local	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Prix (Fcfa/kgEL)*
-----------------	---------------	-------------------	------------------------	--------------------	-----------------------	--------------------------

		<i>(Oui / Non)</i>				
Lait UHT ½ écrémé	CANDIA	Non	Bidon (1L)	1300	1300	
Lait UHT entier	CANDIA	Non	Bidon (1L)	1500	1500	
Lait en poudre réengr.						
Lait en poudre entier	REGI LAIT	Non	Carton (300g)	4550		
Lait en poudre demi-écr.						
Lait fermenté non sucré	Comtesse	Oui	Pot (125ml)	380	3040	
Lait fermenté sucré	Vigor	Oui	Bidon (500ml)	1200	2400	
Lait fermenté sucré	Comtesse	Oui	Pot (125ml)	360	2880	
Lait fermenté non sucré	Yoplait	Non	Pot de (125ml)	490	3900	
Lait cru en vrac éleveurs						

*Coefficients de conversion EL (équival. lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché EREVAN

Tableau 3 : Prix au détail matières grasses et fromage

<i>Produit</i>	<i>Marque</i>	<i>Produit local (Oui / non)</i>	<i>Conditiont</i>	<i>Prix (Fcfa)</i>	<i>Prix (Fcfa/kg)</i>
Margarine à tartiner	Feria	Non	Emballage Papier (500g)	1200	2400
Margarine à tartiner					
Beurre	Elle et vivre	Non	Plastic (250g)	1900	7600
Huile de beurre					
Fromage	Mozarella	Non	Pot (125g)	3300	26400
Fromage	Camembert	Non	Paquet (250g)	4000	16000

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché EREVAN

Tableau 4 : Prix au producteur du lait de collecte

<i>Lieu</i>	<i>Laiterie</i>	<i>Prix d'achat à la ferme (en Fcfa/kg)</i>	<i>Prix d'achat au quai (en Fcfa/kg)</i>	<i>Remarques</i>

Etude UEMOA-CIRAD Filière lait

Fiche pays -

Date :

Tableau 1 : Personnes à rencontrer

Organisation	Services	Cocher
Ministère de l'élevage	Cabinet du Ministre, Ministre, ou Conseillers Direction de l'élevage, Programmes lait Direction/personne en charge des stats sur l'élevage	
Ministère du commerce	Direction/personne en charge des politiques commerc. Direction/personne en charge des stats commerciales	
Organisation professionnelles	Organisation de producteurs Organisation de transformateurs / Interprofession	
Transformateurs laitiers	Mini-laiterie(s) Industrie(s) Commerçant(s) de poudre	
ONGs/ Projets / Bailleurs	Principaux projets d'appui au secteur laitier	

Tableau 2 : Prix au détail lait liquide et yaourts

Produits	Marque	Lait local (Oui / Non)	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Prix (Fcfa/kgEL)*
Lait UHT ½ écrémé	Bridel	Non	Bidon (1L)	1100	1100	
Lait UHT entier	Président	Non	Bidon (1L)	1350	1350	
Lait en poudre réengr.						
Lait en poudre entier	Régilait	Non	Boite 300g	2800		
Lait en poudre demi-écr.						
Lait fermenté non sucré	Comtesse	Oui	Pot (125ml)	350	2800	
Lait fermenté sucré	Vigor	Oui	Pot (125ml)	250	2000	
Lait fermenté sucré	Comtesse	Oui	Pot (125ml)	300	2400	
Lait fermenté non sucré	Fan milk	Non	Pot (125ml)	300	2400	
Lait cru en vrac éleveurs						

*Coefficients de conversion EL (équival. lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Bénin
 Marché (Menontin)

Tableau 3 : Prix au détail matières grasses et fromage

<i>Produit</i>	<i>Marque</i>	<i>Produit local (Oui / non)</i>	<i>Conditiont</i>	<i>Prix (Fcfa)</i>	<i>Prix (Fcfa/kg)</i>
Margarine à tartiner	Jadida	Non	Pot (450g)	1100	
Margarine à tartiner					
Beurre					
Huile de beurre					
Fromage	Bridel	Non	Plastic (450g)	2350 F	5220
Fromage					

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché Bénin Marché
 (Menontin)

Tableau 4 : Prix au producteur du lait de collecte

<i>Lieu</i>	<i>Laiterie</i>	<i>Prix d'achat à la ferme (en Fcfa/kg)</i>	<i>Prix d'achat au quai (en Fcfa/kg)</i>	<i>Remarques</i>

Etude UEMOA-CIRAD Filière lait

Fiche pays -

Date :

Tableau 1 : Personnes à rencontrer

Organisation	Services	Cocher
Ministère de l'élevage	Cabinet du Ministre, Ministre, ou Conseillers Direction de l'élevage, Programmes lait Direction/personne en charge des stats sur l'élevage	
Ministère du commerce	Direction/personne en charge des politiques commerc. Direction/personne en charge des stats commerciales	
Organisation professionnelles	Organisation de producteurs Organisation de transformateurs / Interprofession	
Transformateurs laitiers	Mini-laiterie(s) Industrie(s) Commerçant(s) de poudre	
ONGs/ Projets / Bailleurs	Principaux projets d'appui au secteur laitier	

Tableau 2 : Prix au détail lait liquide et yaourts

Produits	Marque	Lait local (Oui / Non)	Conditionnement	Prix (Fcfa)	Prix (Fcfa/kg)	Prix (Fcfa/kgEL)*
Lait UHT ½ écrémé	Even	Non	Bidon 1L	1100	1100	
Lait UHT entier	Even	Non	Bidon 1L	1050	1050	
Lait en poudre réengr.						
Lait en poudre entier	INCOLAC	Non	Boîte 900g	4300		
Lait en poudre demi-écr.						
Lait fermenté non sucré	Comtesse	Oui	Pot (125ml)	350	2800	
Lait fermenté sucré	Comtesse	Oui	Pot 125ml	300	2400	
Lait fermenté sucré						
Lait fermenté non sucré						
Lait cru en vrac éleveurs						

*Coefficients de conversion EL (équival. lait) : Lait en poudre: 7,7 ; lait concentré: 3,3, lait fermenté: 1

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché du pont (Cadjèhoun)

Tableau 3 : Prix au détail matières grasses et fromage

<i>Produit</i>	<i>Marque</i>	<i>Produit local (Oui / non)</i>	<i>Condition</i>	<i>Prix (Fcfa)</i>	<i>Prix (Fcfa/kg)</i>
Margarine à tartiner					
Margarine à tartiner					
Beurre	Even	Non	Papier 200g	1140	5700
Huile de beurre					
Fromage	COUDA	Non	Plastic 378g	3900	10317
Fromage	La vache qui rit	Non	Pot 200g	1700	8500

Relevés réalisés le : 29/11/12 à : Supermarché du pont (Cadjèhoun)

Tableau 4 : Prix au producteur du lait de collecte

<i>Lieu</i>	<i>Laiterie</i>	<i>Prix d'achat à la ferme (en Fcfa/kg)</i>	<i>Prix d'achat au quai (en Fcfa/kg)</i>	<i>Remarques</i>

Annexe 4 : Projets exécutés ou en cours depuis une trentaine d'années

Tableau synoptique des Projets d'élevage sous la tutelle de la DEIA

N°	Intitulé du projet	Zone de couverture	Actions
	Projet de Développement Pastoral Intégré dans le Borgou	Centre –est de la province	<p>Fourniture de vaccins et autres médicaments vétérinaire,</p> <p>Promotion de l'utilisation rationnelle des ressources pastorale et amélioration zootechnique dans les groupements d'éleveurs organisés en unités pastorales,</p> <p>Protection de l'environnement (lutte contre la désertification).</p>
	Projet Développement des Productions Animales BAD/FAD	Zone de couverture des fermes d'élevage	Développement des productions animales dans les 4 fermes
	Projet de Bénino Allemand d'Aulacodiculture		
	Projet de Développement de l'Aviculture (SABLI)		Création de centre avicoles (couvoir, poulaillers), fabrication de provende

Tableau : Projets de Développement Intégré

N°	Intitulé du projet	Zone de couverture	Actions
1	Projet de Développement Rural de l'Atacora	6 districts non couverts par le projet Bénino Allemand de Promotion de l'Elevage dans l'Atacora	aménagement de point d'eau, vulgarisation pastorale, suivi de troupeau.
2	Projet de Promotion de l'Elevage dans le Zou	Dans tout le département du Zou	Création de zones pilotes d'aménagements pastoraux, Développement de l'élevage ovin fermier.
3	Projet de Développement Rural intégré de l'Atlantique	Dans tout le département de l'Atlantique	Destiné surtout à l'agriculture. Achat de vaccins pour la vaccination des bovins et des petits ruminants, construction d'un laboratoire de diagnostic et d'un bureau expérimentation sur l'élevage des petits ruminants et étude sur le bétail lagunaire.
4	Projet de Développement Intégré de l'Ouémé	Dans tout le département de Oueme	Volet production animale : Vulgarisation sanitaire, réfection d'infrastructure vétérinaire, création d'un laboratoire de diagnostic

Tableau : Projet D'Élevage sous la tutelle de la Direction de l'Élevage et des Industries Animales

N°	Intitulé du projet	Zone de couverture	Actions
1	Projet Bénino Allemand de Promotion de l'Élevage dans l'Atacora	Toute la province, mais surtout : Kouandé, Péhonco, Kérou	<p>Protection sanitaire du cheptel : vaccination, création et équipement d'un laboratoire de diagnostic,</p> <p>Organisation des éleveurs en unité pastorale autour des points d'eau aménagée construite par le projet,</p> <p>Action zootechnique : suivi de troupeaux et calcul des paramètres,</p> <p>Essai de vulgarisation de cultures fourragères.</p>
2	Projet de Développement de l'Élevage Bovin dans le Borgou sud	Sud Borgou	<p>Action sanitaire : achat de produits et de matériel vétérinaires, de matériel roulant ,</p> <p>Organisation des éleveurs en unités pastorales pour une meilleure gestion des ressources hydro pastorales,</p> <p>Réfection des bâtiments d'élevage du service d'élevage du Borgou,</p> <p>Formation de vulgarisateur,</p> <p>Actions zootechniques : abreuvement, alimentation, cultures fourragères, amélioration de la conduite des troupeaux.</p>
3	Projet 5 ^{ème} FED consolidation sud	Consolidation sud Borgou	Action sanitaire : achat de produits et de matériel vétérinaires, de

	Borgou et extension nord Borgou	Nord Borgou	<p>matériel roulant,</p> <p>Organisation des éleveurs en unités pastorales,</p> <p>Réfection des bâtiments d'élevage du service d'élevage du Borgou, formation de vulgarisateur,</p> <p>Actions zootechniques (abreuvement, alimentation, cultures fourragères, amélioration de la conduite des troupeaux.</p>
4	Projet de Développement de l'Elevage, phase III	Borgou, Zou, Mono et Ouémé	<p>Le PDE vise à augmenter la production des produits d'élevage (animaux de reproduction, animaux de culture attelée, l'embouche et les produits agricoles) par : l'amélioration des performances de races locales et l'amélioration de l'aviculture traditionnelle et l'intégration agriculture-élevage.</p> <p>Les actions sont les suivantes : Le développement de l'élevage bovins et ovins par la cession de 3000 têtes de bovins et 600 têtes d'ovins de reproduction et par l'amélioration des paramètres zootechniques ; l'amélioration de l'exploitation des ressources fourragères par la gestion de l'espace pastoral ; La Formation-vulgarisation ; l'appui à la création des organisations des producteurs ; L'aménagement de 1230 ha et de 5 anciennes retenues, la construction de 2 nouvelles retenues, 4 puits ;</p>

			<p>L'installation de 82 exploitations modernes pour fournir des animaux sains de reproduction et de culture attelée ;</p> <p>L'amélioration de la capacité technique et organisationnelle des agents du sous-secteur</p>
5	Projet d'Appui aux Filières Lait et Viande (PAFILAV)	27 communes notamment les bassins laitiers	<p>L'objectif sectoriel du projet est de contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire à travers la diversification des filières de production animale. Le projet vise à accroître la production et l'efficacité des filières de viande bovine, ovine, caprine, porcine et laitière bovine en délivrant des produits de qualité et en augmentant le revenu de leurs acteurs. Il vise trois objectifs spécifiques à savoir : (i) améliorer les systèmes de production du lait et de la viande (ii) améliorer la compétitivité des filières lait et viande (iii) améliorer les revenus des acteurs. Le projet est structuré en 4 composantes à savoir :</p> <p>Composante A : Amélioration des systèmes de production du lait et de la viande;</p> <p>Composante B : Amélioration de la compétitivité des filières lait et viande;</p> <p>Composante C : Renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles;</p> <p>Composante D : Coordination et gestion du projet.</p>

6	« Projet Elevage Comme Moyen de substance » (L4LP/WAP)	<ul style="list-style-type: none"> - Le Complexe des Parc W-Arly-Pendjari (WAP) (Bénin, Burkina Faso, Niger) ; - La Région du Karamojong (Kenya, Ouganda, Soudan) ; - La zone autour du Lac Tchad (Nigéria, Cameroun et Tchad) ; - Les contreforts du Fouta Djallon (Sénégal, Guinée et Mali). 	<ul style="list-style-type: none"> - la création et la gestion concertée d'aires de pâture, de couloirs de passage du bétail, de couloirs d'accès aux ressources pastorales ; - la mise en place de comités de gestion des conflits et des aires de pâture ; - la planification de l'utilisation des espaces de gestion des ressources naturelles par zones à vocation ; - l'établissement de Zones Villageoises d'Intérêts Cynégétiques (ZOVICS) autour des aires de conservation de la faune, approche qui a fait ses preuves au Burkina Faso depuis la première réforme de gestion en 1995 du sous-secteur de la faune.

NB : PAFILAV est le seul en cours de mise en œuvre et qui touche la filière lait avec un financement conséquent.